

Continuité

dans les espaces vectoriels normés généraux

Un espace vectoriel normé étant un espace métrique particulier, la définition est celle donnée dans le fichier consacré à la topologie des espaces métriques. Voyons les propriétés additionnelles.

Dans toute la suite f et g désignent deux fonctions d'un espace vectoriel normé (\mathbb{E}, N) dans un espace vectoriel normé (\mathbb{E}', N')

I Espace vectoriel des fonctions continues sur un domaine :

1) Continuité de la somme

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{X \rightarrow A} f(X) = L \\ \lim_{X \rightarrow A} g(X) = L' \end{array} \right\} \Rightarrow \lim_{X \rightarrow A} f(X) + g(X) = L + L'$$

En particulier, Si f et g sont continues en A alors $f + g$ est continue en A

L'ensemble des fonctions continues sur une partie \mathbb{G} de \mathbb{E} est donc un espace vectoriel.

Preuve :

$$\begin{aligned} N' \left((f(X) + g(X)) - (L + L') \right) &= N'((f(X) - L) + N'(g(X) - L')) \\ &\leq N'(f(X) - L) + N'(g(X) - L') \end{aligned}$$

Pour tout $\varepsilon \in]0, +\infty[$:

$$\exists \beta_1 \in]0, +\infty[: \forall X \in \mathbb{B}_d(A, \beta_1) \setminus \{A\} : N'(f(X) - L) < \frac{\varepsilon}{2}$$

$$\exists \beta_2 \in]0, +\infty[: \forall X \in \mathbb{B}_d(A, \beta_2) \setminus \{A\} : N'(g(X) - L') < \frac{\varepsilon}{2}$$

En prenant : $\beta_3 = \max(\beta_1, \beta_2)$

$$\forall X \in \mathbb{B}_d(A, \beta_3) \setminus \{A\} : N' \left((f(X) + g(X)) - (L + L') \right) < \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon$$

2) Continuité du produit par un réel

$\lim_{X \rightarrow A} f(X) = L \Rightarrow \lim_{X \rightarrow A} \lambda f(X) = \lambda L$

En particulier, Si f est continue en A alors pour tout réel λ , λf est continue en A .

Preuve :

dans le cas non trivial $\lambda \neq 0$:

$$N'(\lambda f(X) - \lambda L) = |\lambda| N'(f(X) - L)$$

Pour tout $\varepsilon \in]0, +\infty[$:

$$\exists \beta_1 \in]0, +\infty[: \forall X \in \mathbb{B}_d(A, \beta_1) \setminus \{A\} : N'(f(X) - L) < \frac{\varepsilon}{|\lambda|}$$

La propriété en découle.

3) Continuité sur un domaine

Si f est continue en A en tout point d'un domaine \mathfrak{D} alors on dit que f est continue sur \mathfrak{D} . L'ensemble des fonctions continues sur \mathfrak{D} forme alors un sous espace vectoriel de l'ensemble des fonctions de \mathbb{E} dans \mathbb{E}' que nous noterons $\mathcal{C}_0(\mathfrak{D})$

II Continuité de la norme

Une norme N définie sur un espace vectoriel \mathbb{E} définit une application continue de l'espace métrique \mathbb{E} muni de la distance associée, dans l'espace vectoriel \mathbb{R} muni de la distance associée à la valeur absolue.

Preuve :

Rappelons la propriété d'une norme :

$$|N(X) - N(Y)| \leq N(X - Y)$$

La continuité s'en déduit trivialement

III Continuité et norme d'une application linéaire

1) Continuité en dimension finie

Une application linéaire f d'un espace vectoriel de dimension finie normé (\mathbb{E}, N) dans un espace vectoriel normé quelconque (\mathbb{E}', N') est une application continue sur \mathbb{E}

Preuve :

Soit $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ une base de \mathbb{E} et $X = x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_n \vec{e}_n$ alors :

$$f(X) = x_1 f(\vec{e}_1) + x_2 f(\vec{e}_2) + \dots + x_n f(\vec{e}_n)$$

$$N'(f(X)) \leq |x_1| N'(f(\vec{e}_1)) + |x_2| N'(f(\vec{e}_2)) + \dots + |x_n| N'(f(\vec{e}_n))$$

$$N'(f(X)) \leq (|x_1| + |x_2| + \dots + |x_n|) \sup(N'(f(\vec{e}_1)), N'(f(\vec{e}_2)), \dots, N'(f(\vec{e}_n)))$$

En posant :

$$M = \sup(N'(f(\vec{e}_1)), N'(f(\vec{e}_2)), \dots, N'(f(\vec{e}_n)))$$

$$N'(f(X)) \leq M N_1(X)$$

Donc :

$$N'(f(X) - f(Y)) = N'(f(X - Y)) \leq M N_1(X - Y)$$

Or toutes les normes étant équivalentes sur \mathbb{E} , il existe un réel $\alpha > 0$ tel que :

$$N'(f(X) - f(Y)) \leq M\alpha N(X - Y)$$

La continuité de f relativement aux normes N_1 et N' s'en déduit aisément.

2) Continuité en dimension quelconque - Norme d'une application linéaire

Une application linéaire f d'un espace vectoriel normé (\mathbb{E}, N) dans un espace vectoriel normé (\mathbb{E}', N') est une application continue sur \mathbb{E} si et seulement si il existe un réel k tel que :

$$\forall X \in \mathbb{E} : N'(f(X)) \leq k N(X)$$

On définit une norme sur l'espace vectoriel $\mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}')$ des applications linéaires de \mathbb{E} dans \mathbb{E}' continues sur \mathbb{E} par :

$$\forall f \in \mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}') : \|f\| = \sup \left\{ \frac{N'(f(X))}{N(X)} : X \neq \mathbf{0} \right\} = \sup \{ N'(f(X)) : N(X) = 1 \}$$

Preuve :

Sens direct :

Supposons f linéaire et continue, alors pour $\varepsilon = 1$:

$$\exists \alpha > 0 : N(X) < \alpha \Rightarrow N'(f(X)) < 1$$

Soit $X \neq 0$ alors :

$$N\left(\frac{\alpha}{2N(X)} X\right) = \frac{\alpha}{2} < \alpha$$

donc :

$$N'\left(f\left(\frac{\alpha}{2N(X)} X\right)\right) < 1$$

soit par linéarité de f puis propriété de la norme :

$$\frac{\alpha}{2 N(X)} N'(f(X)) < 1$$

D'où :

$$N'(f(X)) < \frac{2}{\alpha} N(X)$$

Ce qui prouve la propriété en prenant :

$$k = \frac{2}{\alpha}$$

Sens réciproque :

Supposons f linéaire et vérifiant :

$$\forall X \in \mathbb{E} : N'(f(X)) \leq k N(X)$$

Alors pour tout couple (X, Y) de \mathbb{E}^2 on a :

$$N'(f(X) - f(Y)) \leq k N(X - Y)$$

Et la continuité s'en déduit aisément en tout point Y de \mathbb{E}

Norme :

Soit $f \in \mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}')$ on pose :

$$\|f\| = \sup\{N'(f(X)) : N(X) = 1\}$$

alors :

Supposons $\|f\| = 0$ alors pour tout $X \neq 0$ on a :

$$N\left(\frac{1}{N(X)} X\right) = 1$$

donc :

$$N'\left(f\left(\frac{1}{N(X)} X\right)\right) \leq \|f\| = 0$$

d'où :

$$f\left(\frac{1}{N(X)} X\right) = 0$$

$$\frac{1}{N(X)} f(X) = 0$$

$$f(X) = 0$$

f est donc l'application nulle de $\mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}')$ d'où :

$$\|f\| = 0 \Leftrightarrow f = 0$$

Soient f, g dans $\mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}')$, λ un réel et X tel que $N(X) = 1$ alors :

$$N((f + g)(X)) = N(f(X) + g(X)) \leq N(f(X)) + N(g(X))$$

Donc :

$$\|f + g\| \leq \|f\| + \|g\|$$

L'inégalité triangulaire est ainsi vérifiée

Enfin

$$N(\lambda f(X)) = |\lambda| N(f(X))$$

Donc :

$$\|\lambda f\| = |\lambda| \|f\|$$

$\|f\|$ définit donc bien une norme sur $\mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}')$

3) Propriétés de la norme d'une application linéaire pour la composition

Soient (\mathbb{E}, N) , (\mathbb{E}', N') , (\mathbb{E}'', N'') trois espaces vectoriels normés et $f \in \mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}')$, $g \in \mathcal{L}_c(\mathbb{E}', \mathbb{E}'')$ alors :

$$g \circ f \in \mathcal{L}_c(\mathbb{E}, \mathbb{E}'')$$

$$\|g \circ f\| \leq \|g\| \|f\|$$

Preuve :

Soit $X \in \mathbb{E}$ tel que $N(X) = 1$ alors :

$$N((g \circ f)(X)) = N(g(f(X))) \leq \|g\| N(f(X)) \leq \|g\| \|f\|$$

donc :

$$\|g \circ f\| \leq \|g\| \|f\|$$

IV Continuité et norme d'une application multilinéaire

1) Continuité en dimension finie

Une application bilinéaire f définie sur un produit $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$ d'espaces vectoriels normés de dimension finie à valeurs dans un espace vectoriel normé quelconque (\mathbb{E}'', N'') est une application continue de $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$ dans \mathbb{E}'' , pour n'importe quelle norme définie sur $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$.

Une généralisation se fait sans peine à une application multilinéaire sur un produit quelconque $\mathbb{E}_1 \times \mathbb{E}_2 \times \dots \times \mathbb{E}_p$ d'espaces vectoriels normés à valeurs dans un espace vectoriel normé quelconque (\mathbb{E}, N)

Preuve :

Notons n la dimension de \mathbb{E} , m celle de \mathbb{E}' alors $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$ est un espace vectoriel de dimension $n \times m$. Toutes les normes sont donc équivalentes sur $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$. Il suffit alors d'étudier la continuité pour l'une d'elle, par exemple, celle associée à une base $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ de \mathbb{E} , une base $(\vec{f}_1, \vec{f}_2, \dots, \vec{f}_m)$ de \mathbb{E}' , et à la norme infinie, sous la forme :

Pour :

$$X = x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_n \vec{e}_n$$

$$Y = y_1 \vec{f}_1 + y_2 \vec{f}_2 + \dots + y_m \vec{f}_m$$

$$N_\infty(X, Y) = \sup(N_\infty(X), N_\infty(Y)) = \sup(|x_1|, |x_2|, \dots, |x_n|, |y_1|, |y_2|, \dots, |y_m|)$$

Posons :

$$X = A + H$$

$$Y = B + K$$

$$A = a_1 \vec{e}_1 + a_2 \vec{e}_2 + \dots + a_n \vec{e}_n$$

$$B = b_1 \vec{f}_1 + b_2 \vec{f}_2 + \dots + b_m \vec{f}_m$$

$$H = h_1 \vec{e}_1 + h_2 \vec{e}_2 + \dots + h_n \vec{e}_n$$

$$K = k_1 \vec{f}_1 + k_2 \vec{f}_2 + \dots + k_m \vec{f}_m$$

alors :

$$\begin{aligned} f(X, Y) - f(A, B) &= f(A + H, B + K) + f(A, Y - B) \\ &= f(A, K) + f(H, B) + f(H, K) \end{aligned}$$

Or :

$$f(A, K) = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq m}} a_i k_j f(\vec{e}_i, \vec{f}_j)$$

En notant :

$$M = \text{Sup} \{N(a_i f(\vec{e}_i, \vec{f}_j)) : 1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq m\}$$

$$N(f(A, K)) \leq M n m N_\infty(H, K)$$

De même en notant :

$$M' = \text{Sup} \{|b_j f(\vec{e}_i, \vec{e}_j)| : 1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq m\}$$

$$N(f(H, B)) \leq M' n m N_\infty(H, K)$$

En outre :

$$f(H, K) = \sum_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq m}} h_i k_j f(\vec{e}_i, \vec{f}_j)$$

D'où en notant :

$$M'' = \text{Sup} \{|f(\vec{e}_i, \vec{f}_j)| : 1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq m\}$$

$$N(f(A, K)) \leq M'' n m (N_\infty(H, K))^2$$

D'où :

$$N(f(X, Y) - f(A, B)) \leq (M + M') n m N_\infty(H, K) + M'' n m (N_\infty(H, K))^2$$

Soit alors $\varepsilon \in]0, +\infty[$

Considérons la fonction réelle de la variable t suivante

$$g(t) = (M + M') n m t + M'' n m t^2$$

g a pour limite 0 quand t tend vers 0 donc :

$$\exists \beta > 0 : \forall t \in]-\beta; \beta[: g(t) < \varepsilon$$

Or :

$$N_\infty((X, Y) - (A, B)) = N_\infty(X - A, Y - B) = N_\infty(H, K)$$

Donc :

$$N_\infty((X, Y) - (A, B)) < \beta \Rightarrow N(f(X, Y) - f(A, B)) < \varepsilon$$

ce qui traduit la continuité de f en (A, B)

2) Conséquences

Un produit scalaire f défini sur un espace vectoriel de dimension finie normé \mathbb{E} est une application continue de l'espace $\mathbb{E} \times \mathbb{E}$ dans \mathbb{R} , pour n'importe quelle norme définie sur $\mathbb{E} \times \mathbb{E}$.

Le déterminant dans une base d'un espace vectoriel \mathbb{E} de dimension finie p étant une forme p -linéaire, c'est une application continue de \mathbb{E}^p dans \mathbb{R} , pour n'importe quelle norme définie sur \mathbb{E}^p .

Le produit vectoriel sur un espace vectoriel \mathbb{E} euclidien de dimension finie p étant une application $(p - 1)$ -linéaire, c'est une application continue de \mathbb{E}^{p-1} dans \mathbb{E} .

3) Continuité en dimension quelconque

Soient (\mathbb{E}, N) , (\mathbb{E}', N') , (\mathbb{E}'', N'') trois espaces vectoriels normés et f une application bilinéaire de $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$ muni de la norme usuelle N_∞ ou toute autre norme équivalente, à valeurs dans \mathbb{E}'' , alors f est continue si et seulement si il existe un réel k tel que :

$$\forall (X, Y) \in \mathbb{E} : N''(f(X, Y)) \leq k N(X) N'(Y)$$

La propriété s'étend à une application f multilinéaire sur un produit quelconque $\mathbb{E}_1 \times \mathbb{E}_2 \times \dots \times \mathbb{E}_p$ d'espaces vectoriels normés à valeurs dans un espace vectoriel normé quelconque (\mathbb{E}, N) sous la forme :

$$\forall (X_1, X_2, \dots, X_p) \in \mathbb{E}_1 \times \mathbb{E}_2 \times \dots \times \mathbb{E}_p :$$

$$N(f(X_1, X_2, \dots, X_p)) \leq k N_1(X_1) N_2(X_2) \dots N_p(X_p)$$

Preuve : Cas bilinéaire, l'extension se faisant sur le même principe

Sens direct :

Supposons f linéaire et continue, alors pour $\varepsilon = 1$:

$$\exists \alpha > 0 : N_\infty(X, Y) < \alpha \Rightarrow N''(f(X, Y)) < 1$$

Soit $X \neq 0$ et $Y \neq 0$ alors :

$$N\left(\frac{\alpha}{2 N(X)} X\right) = \frac{\alpha}{2} < \alpha$$

$$N'\left(\frac{\alpha}{2 N'(Y)} Y\right) = \frac{\alpha}{2} < \alpha$$

$$N_\infty\left(\frac{\alpha}{2 N(X)} X, \frac{\alpha}{2 N'(Y)} Y\right) = \frac{\alpha}{2} < \alpha$$

donc :

$$N''\left(f\left(\frac{\alpha}{2 N(X)} X, \frac{\alpha}{2 N'(Y)} Y\right)\right) < 1$$

soit par bilinéarité de f puis propriété de la norme :

$$\frac{\alpha^2}{4 N(X) N'(Y)} N''(f(X)) < 1$$

d'où :

$$N''(f(X, Y)) < \frac{4}{\alpha^2} N(X) N'(Y)$$

Ce qui prouve la propriété en prenant :

$$k = \frac{4}{\alpha^2}$$

Sens réciproque :

Supposons f bilinéaire et vérifiant :

$$\forall (X, Y) \in \mathbb{E} \times \mathbb{E}' : N''(f(X, Y)) \leq k N(X) N'(Y)$$

Alors pour tous couples (X, Y) et (H, K) de $\mathbb{E} \times \mathbb{E}'$ on a par bilinéarité :

$$f(X + H, Y + K) = f(X, Y) + f(X, K) + f(H, Y) + f(H, K)$$

donc :

$$N''(f(X + H, Y + K) - f(X, Y)) \leq N''(f(X, K)) + N''(f(H, Y)) + N''(f(H, K))$$

Soit :

$$N''(f(X + H, Y + K) - f(X, Y)) \leq k N(X) N'(K) + k N(H) N'(Y) + k N(H) N'(K)$$

Le majorant tendant vers 0 quand (H, K) tend vers $(0, 0)$. La continuité en (X, Y) s'en déduit.

V Continuité de l'inversion d'un automorphisme

Soit \mathbb{E}_p un espace vectoriel de dimension finie p . Notons $Aut(\mathbb{E}_p)$ l'ensemble des automorphismes de \mathbb{E}_p , c'est-à-dire, rappelons le, des applications linéaires bijectives de \mathbb{E}_p dans lui-même.

Rappelons également que $Aut(\mathbb{E}_p)$ forme un groupe pour la composition.

$Aut(\mathbb{E}_p)$ est un ouvert de l'espace vectoriel $End(\mathbb{E}_p)$ formé par les endomorphismes de \mathbb{E}_p , normé par la norme triple définie précédemment pour les applications linéaires continues

L'application :

$$g : Aut(\mathbb{E}_p) \rightarrow Aut(\mathbb{E}_p)$$
$$L \rightarrow L^{-1}$$

est une application continue sur $Aut(\mathbb{E}_p)$

Preuve :

On prendra sur \mathbb{E}_p une norme quelconque N

1) $Aut(\mathbb{E}_p)$ ouvert de $End(\mathbb{E}_p)$

Etape 1 :

Commençons par montrer que $Aut(\mathbb{E}_p)$ est un voisinage de l'application identité I_p

Soit $L \in \mathbb{B}\left(I_p, \frac{1}{2}\right)$ alors :

$$\|L - I_p\| < \frac{1}{2}$$

donc pour tout $X \in \mathbb{E}_p$ on a :

$$N(L(X) - X) < \frac{1}{2} N(X)$$

soit :

$$N(X) - N(L(X)) < \frac{1}{2} N(X)$$

d'où :

$$\frac{1}{2} N(X) < N(L(X))$$

Donc :

$$X \neq 0 \Rightarrow L(X) \neq 0$$

Le noyau de L est donc réduit au vecteur nul, donc L est un automorphisme de \mathbb{E}_p d'où :

$$\mathbb{B}\left(I_p, \frac{1}{2}\right) \subset \text{Aut}(\mathbb{E}_p)$$

Etape 2 :

Montrons que $\text{Aut}(\mathbb{E}_p)$ est un voisinage de chaque application L_0

Soit $L \in \mathbb{B}\left(L_0, \frac{1}{2\|L_0^{-1}\|}\right)$ alors :

$$L_0^{-1}L - I_p = L_0^{-1}(L - L_0)$$

donc :

$$\|L_0^{-1} \circ L - I_p\| \leq \|L_0^{-1}\| \|L - L_0\| < \frac{1}{2}$$

Ainsi $L_0^{-1}L \in \mathbb{B}\left(I_p, \frac{1}{2}\right)$ donc est inversible. Il existe donc un automorphisme M tel que :

$$(L_0^{-1} \circ L) M = M (L_0^{-1} \circ L) = I_p$$

Soit :

$$L (M \circ L_0^{-1}) = (M \circ L_0^{-1}) L = I_p$$

Donc $L \in \text{Aut}(\mathbb{E}_p)$ d'où :

$$\mathbb{B}\left(L_0, \frac{1}{2\|L_0^{-1}\|}\right) \subset \text{Aut}(\mathbb{E}_p)$$

Etape 3 : Continuité de g en I_p

Soit $\varepsilon > 0$, notons :

$$\alpha = \min\left(\frac{\varepsilon}{2}, \frac{1}{2}\right)$$

alors pour $L \in \mathbb{B}(I_p, \alpha)$ on a :

d'une part :

$$\|L - I_p\| < \frac{\varepsilon}{2}$$

donc :

$$\forall X \in \mathbb{E}_p \setminus \{0\} : N(L(X) - X) < \frac{\varepsilon}{2} N(X)$$

D'autre part, comme vu précédemment :

$$\frac{1}{2} N(X) < N(L(X))$$

donc :

$$\forall X \in \mathbb{E}_p \setminus \{0\} : N(L(X) - X) < \varepsilon N(L(X))$$

Soit par changement de variable $X = L^{-1}(Y)$

$$\forall Y \in \mathbb{E}_p \setminus \{0\} : N(Y - L^{-1}(Y)) < \varepsilon N(Y)$$

Donc :

$$\|L^{-1} - I_p\| < \varepsilon$$

D'où :

$$L^{-1} \in \mathbb{B}(I_p, \varepsilon)$$

Ce qui prouve la continuité de g en I_p

Etape 4 : Continuité de g en L_0 quelconque

Pour $H \in \mathbb{B}\left(L_0, \frac{1}{2\|L_0^{-1}\|}\right)$

$$\begin{aligned} g(L_0 + H) - g(L_0) &= (L_0 + H)^{-1} - L_0^{-1} \\ &= (I_p + H \circ L_0^{-1})^{-1} \circ L_0^{-1} - L_0^{-1} \end{aligned}$$

La composition des automorphismes de \mathbb{E}_p étant une application bilinéaire de $\mathbb{E}_p \times \mathbb{E}_p$ dans \mathbb{E}_p , elle est continue sur $\mathbb{E}_p \times \mathbb{E}_p$. La fonction $I_p + H \circ L_0^{-1}$ est donc une fonction de H qui tend vers I_p quand H tend vers l'application nulle. Par composition, on en déduit que $(I_p + H \circ L_0^{-1})^{-1}$ tend vers L_0 puis que $g(L_0 + H) - g(L_0)$ tend vers l'application nulle.